

Intégration - Probabilités
TD 5

EXERCICE 1

On considère l'espace mesurable $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}))$.

1. Montrer que la condition

$$\mathbb{P}(n) = \begin{cases} 0 & \text{si } n \text{ impair} \\ e^{-1} \frac{1}{p!} & \text{si } n \text{ pair, } n = 2p. \end{cases}$$

définit une unique probabilité sur cet espace.

2. Soit (u_n) une suite réelle. Montrer que l'on peut définir ainsi une variable aléatoire X définie par $X(n) = u_n$.
3. On considère X comme dans la question précédente pour la suite $(u_n)_n$ définie par $u_0 = \pi$ puis $u_n = 1/n$. Déterminer pour $\alpha \in \mathbb{R}$, $\mathbb{P}_X(\{\alpha\}) := \mathbb{P}(X = \alpha)$. En déduire la loi \mathbb{P}_X .

EXERCICE 2

On considère un espace mesuré $(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ quelconque. Un élément $\omega \in \Omega$ est appelé un atome de la loi de probabilité μ si le singleton $\{\omega\} \in \mathcal{A}$ et si $\mu(\{\omega\}) \neq 0$. L'ensemble des atomes sera noté Ω_a .

1. Déterminer les atomes de la mesure de Borel sur \mathbb{R} .
2. Déterminer les atomes d'une proba non truquée pour $\Omega = \{0, \dots, 36\}$ muni de la tribu des couleurs.
3. On considère un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. Montrer en s'inspirant¹ du TD1 que l'ensemble des atomes Ω_a est au plus dénombrable.
4. On considère un espace mesuré $(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ σ -fini. Montrer que l'ensemble des atomes Ω_a est au plus dénombrable.
5. On considère un espace mesuré $(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$ quelconque. Que peut-on dire du cardinal de Ω_a ?
6. On considère le cas de la variable aléatoire X de l'exercice 1. Caractériser l'ensemble des atomes de \mathbb{P} et de \mathbb{P}_X .

EXERCICE 3

On rappelle les hypothèses du lemme de recollement. Soit (Ω, \mathcal{A}) et (Y, \mathcal{T}) deux espaces mesurables. Soit $f : \Omega \rightarrow Y$. Il existe un ensemble I de cardinal au plus dénombrable et une famille $(A_i)_{i \in I}$ tels que

- la collection $(A_i)_{i \in I}$ constitue une partition de l'ensemble Ω .
- la restriction de f à A_i , que nous noterons f_i est mesurable de (A_i, \mathcal{A}_{A_i}) dans (Y, \mathcal{T}) . (On rappelle que \mathcal{A}_{A_i} est la tribu trace/induite).

1. On pourra considérer pour n entier strictement positif $A_n = \{\omega \in \Omega \mid \mathbb{P}(\{\omega\}) \geq 1/n\}$.

1. On suppose tout d'abord que $I = \{1, 2\}$. Soit B un élément de la tribu d'arrivée \mathcal{T} . Justifier que

$$f^{-1}(B) = f_1^{-1}(B) \cup f_2^{-1}(B).$$

Montrer que $E_i := f_i^{-1}(B) \in \mathcal{A}$. En déduire que f est mesurable de (Ω, \mathcal{A}) dans (Y, \mathcal{T}) .

2. On suppose désormais que I est au plus dénombrable. S'inspirer du cas particulier pour démontrer le résultat général : f est mesurable de (Ω, \mathcal{A}) dans (Y, \mathcal{T}) .

EXERCICE 4

On considère un espace de probabilité $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$. On se donne une définition :

DÉFINITION 1 Soient \mathcal{A}_1 et \mathcal{A}_2 deux tribus contenues dans \mathcal{A} . On dit que les deux tribus sont indépendantes si pour tout $A_1 \in \mathcal{A}_1$, $A_2 \in \mathcal{A}_2$, on a $\mathbb{P}(A_1 \cap A_2) = \mathbb{P}(A_1)\mathbb{P}(A_2)$.

1. Montrer que si on pose \mathcal{A}' la tribu grossière sur Ω , alors \mathcal{A} et \mathcal{A}' sont indépendantes.
2. Montrer que si la tribu \mathcal{A}_1 est indépendante avec elle-même alors les événements de \mathcal{A}_1 sont de nature soit "certaine" (proba 1) soit "impossible" (proba 0).

On suppose désormais $\Omega = \{1, 2, \dots, 6\}$ qui sera muni de \mathcal{A} la tribu la plus fine et la probabilité uniforme.

4. On considère \mathcal{A}_1 (respectivement \mathcal{A}_2) la tribu engendrée par la partition $(\{1, 2\}, \{3, 4, 5, 6\})$ (respectivement la tribu engendrée par la partition $(\{1, 2, 5\}, \{3, 4, 6\})$). Montrer que les deux tribus ne sont pas indépendantes.
5. On considère sur Ω deux partitions de cardinal 2 et de tailles "équilibrées". Ce qui signifie formellement que la première partition s'écrit $(E, \Omega \setminus E)$ et la deuxième $(F, \Omega \setminus F)$ où $\text{card}(E) = \text{card}(\Omega \setminus E) = \text{card}(F) = \text{card}(\Omega \setminus F) = 3$.

Montrer que les deux tribus ne sont pas indépendantes.

On suppose désormais $\Omega = \{1, 2, 3, 4\}$ qui sera muni de \mathcal{A} la tribu la plus fine et la probabilité uniforme.

6. On considère \mathcal{A}_1 (respectivement \mathcal{A}_2) la tribu engendrée par la partition $(\{1, 2\}, \{3, 4\})$ (respectivement la tribu engendrée par la partition $(\{1, 3\}, \{2, 4\})$). Combien de vérifications faut-il effectuer pour montrer que les deux tribus sont indépendantes ? Le sont-elles ?

On rappelle la caractérisation de la tribu engendrée par f . Si Ω est un ensemble quelconque, (Y, \mathcal{U}) un espace mesurable, et f une application de Ω dans Y , alors on définit l'ensemble $\mathcal{A} = \tau(f)$ la tribu engendrée par f comme l'unique tribu sur Ω telle que

$$\begin{cases} f \in \mathcal{L}^0((\Omega, \mathcal{A}), (Y, \mathcal{U})) \\ \text{Pour toute tribu } \mathcal{T} \text{ de } \Omega, f \in \mathcal{L}^0((\Omega, \mathcal{T}), (Y, \mathcal{U})) \Rightarrow \mathcal{A} \subset \mathcal{T} \end{cases} .$$

EXERCICE 5

On considère un espace mesurable (Ω, \mathcal{A}) et $A \subset \Omega$. On considère la fonction indicatrice de A . On rappelle que $\mathbf{1}_A$ est une fonction de Ω dans \mathbb{R} définie par $\mathbf{1}_A(\omega) = 1$ si $\omega \in A$ et 0 sinon.

1. On étudie tout d'abord $A \notin \mathcal{A}$. On considère $\alpha \in \mathbb{R}$, déterminer $\mathbf{1}_A^{-1}(\{\alpha\})$. En déduire que $\mathbf{1}_A \notin \mathcal{L}^0(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{R})$.

2. On étudie ensuite $A \in \mathcal{A}$. On considère $\alpha \in \mathbb{R}$, déterminer $\mathbf{1}_A^{-1}(\{\alpha\})$. Puis pour $B \in \mathcal{B}(\mathbb{R})$, déterminer $\mathbf{1}_A^{-1}(B)$. En déduire que dans ce cas, $\mathbf{1}_A \in \mathcal{L}^0(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{R})$.
3. On suppose à nouveau que $A \in \mathcal{A}$. Utiliser le lemme de recollement pour justifier que $\mathbf{1}_A \in \mathcal{L}^0(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{R})$.
4. On considère sur Ω la tribu alternative $\mathcal{A}' = \tau(\{A, \Omega \setminus A\})$. Ecrire explicitement \mathcal{A}' puis en déduire que $\mathbf{1}_A \in \mathcal{L}^0(\Omega, \mathcal{A}', \mathbb{R})$.
5. En utilisant la définition de la tribu engendrée par $\mathbf{1}_A$ que nous noterons \mathcal{A}'' (On considère toujours par défaut que la tribu sur \mathbb{R} est la tribu des boréliens.) Déduire des questions précédentes que $\mathcal{A}'' \subset \mathcal{A}'$.
6. Conclure que la tribu engendrée par l'application $\mathbf{1}_A$ est \mathcal{A}' .

EXERCICE 6

On considère un espace quelconque Ω . On considère $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une application telle que l'ensemble $f(\Omega)$ est au plus dénombrable. On va noter cet ensemble $\{b_i \mid i \in I\}$ où $I \subset \mathbb{N}$. On suppose dans cette écriture que si $i \neq j$, alors $b_i \neq b_j$. On pose ensuite $A_i = f^{-1}(\{b_i\})$. On note \mathcal{A} la tribu engendrée par f .

1. Montrer que les ensembles A_i constituent une partition de Ω .
2. Montrer que chaque A_i est un élément de \mathcal{A} .

En notant $\mathcal{C} = \{A_i \mid i \in I\}$, on notera \mathcal{A}' la tribu engendrée par la partition de $(A_i)_{i \in I}$, c'est-à-dire $\mathcal{A}' = \tau(\mathcal{C})$.

3. Montrer que $\mathcal{A}' \subset \mathcal{A}$.
4. Montrer que $f \in \mathcal{L}^0(\Omega, \mathcal{A}', \mathbb{R})$.
5. Conclure que $\mathcal{A} = \mathcal{A}'$.